

## Marie Moret à Juliette Cros, 11 décembre 1893

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les relations du document

#### Collection Correspondant.e.s

[Cros, Juliette \(1866-1958\)](#) est destinataire de cette lettre  
[Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#) est cité(e) dans cette lettre  
[Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#) est cité(e) dans cette lettre  
[Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-54

Collation2 p. (198r, 199r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Juliette Cros, 11 décembre 1893, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/32484>

Copier

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet

## Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [11 décembre 1893](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Cros, Juliette \(1866-1958\)](#)

Lieu de destination Saint-Girons (Ariège)

## Description

Résumé Réponse à une lettre de Juliette Cros en date du 9 décembre 1893 et à l'envoi d'un gigot d'Ariège. Remerciements pour le gigot, dégusté le soir même avec Auguste Fabre. La famille Moret-Dallet mieux installée à Nîmes que l'année précédente. Santé et régime alimentaire d'Auguste Fabre. À propos du fils de Juliette Cros.

Notes La dernière partie de la lettre est datée du mardi 12 [décembre 1893]

## Mots-clés

[Aliments](#), [Amitié](#), [Compliments](#), [Éducation](#), [Météorologie](#), [Santé](#)

Personnes citées

- [Boudet \[madame\] \(-1897\)](#)
- [Cros, Auguste \(1892-1897\)](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Ronzier-Joly \[famille\]](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Cros, Juliette (1866-1958)

Genre Femme

Pays d'origine France

Activité Inconnue

Biographie Fille d'[Auguste Fabre \(1833-1923\)](#) et de Françoise Cécile Juliette Boudet (1842-1873), elle est née Juliette Augustine Fabre à Uzès le 19 octobre 1866 et décédée à Montauban le 2 juillet 1958. Elle se marie le 9 mai 1891 à [Jean Antoine Médéric Cros \(Corbarieu, 1857-\)](#), professeur de collège à Saint-Girons (Ariège) puis à Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne). Son beau-père, David Cros, est instituteur à la retraite à Corbarieu (Tarn-et-Garonne), près de Montauban, dans les années 1890. Juliette et Jean Antoine Médéric Cros ont deux enfants : Auguste David, né le 24 février 1892 à Saint-Girons et décédé le 24 janvier 1897 à Castelsarrasin, et Henri Médéric, né le 17 avril 1897 à Castelsarrasin et décédé le 31 mai 1898 à Castelsarrasin.

---

NomDallet, Émilie (1843-1920)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère

BiographiePédagogue française née Moret en 1843 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1920. Elle est la fille de [Jacques-Nicolas Moret](#), serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse [Marie-Jeanne Philippe](#). Elle est la sœur cadette de Marie Moret (1840-1908). Elle épouse Pierre Hippolyte Dallet (1828-1882), Charentais, capitaine au long cours décédé et enterré civilement à Guise en février 1882, avec lequel elle a trois filles, [Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#), Marie Émilie (1876-1879) et Marie Marguerite (1877-1880). Associée de l'Association coopérative du capital et du travail, Émilie Dallet dirige les écoles du Familistère à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle. Prénommée Émérie sur ses actes de naissance et de mariage, Émilie est son prénom d'usage. Surnommée "Ner" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

---

NomDallet, Marie-Jeanne (1872-1941)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère
- Pacifisme
- Photographie

BiographieÉducatrice, coopératrice et pacifiste française née en 1872 à Guise (Aisne) et décédée en 1941 à Versailles (Yvelines). Elle est la fille d'[Émilie Dallet-Moret \(1843-1920\)](#) et d'Hippolyte Dallet (1828-1882), et la nièce de Marie Moret. Marie-Jeanne Dallet épouse [Jules Prudhommeaux \(1869-1948\)](#) à Nîmes en 1901, avec lequel elle a un fils, l'anarchiste André Prudhommeaux (1902-1968), puis une fille, Marie Jeanne Émilie Prudhommeaux. Avant son mariage, Marie-Jeanne Dallet s'occupe des écoles du Familistère avec sa mère et pratique la photographie en amatrice.

Surnommée "John" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly, et le "Matelot" dans sa correspondance à Auguste Fabre.

---

NomFabre, Auguste (1839-1922)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Fourierisme

- Littérature

Biographie Fouriériste et coopérateur français né en 1839 à Uzès (Gard) et décédé en 1922 à Genève (Suisse). Il se marie en 1862 à Uzès avec Cécile Françoise Juliette Boudet (1842-1873). Ils ont une fille en 1866, [Juliette Fabre \(1866-1958\)](#). Il devient en 1880 économie du Familistère, associé de l'[Association coopérative du capital et du travail du Familistère de Guise](#). Il est un ami intime de Marie Moret après la mort de Godin.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/07/2022

Dernière modification le 12/12/2025

---

parler. <sup>a</sup>  
Tours 11 Décembre 1893  
Tout déjà fait bien des  
remarques à propos de  
ton sujet

Quel, chère Madame, ect-  
mer

J'ai reçu hier matin dimanche,  
votre affectueuse lettre du 9 et deux  
heures après l'excellent gigot que  
vous avez pris la peine de nous  
adresser. Je vous sommes  
trialement confuses.

Vous en avous apprécié la  
savouer. Je sais même, en  
compagnie de notre bon ami,  
votre père. Certes, les gigots  
de l'Allier méritent leur  
réputation. au reu.

— Je pourrai lui, il fait fort  
froid ici : il pleut comme chez  
vous, mais il ne fait pas froid.

Comme nous le disons, nous  
avons installées nîmes que  
l'an passé, et nous nous  
trouvons bien. Nous sommes  
surtout heureuses d'être auprès  
de notre père et de déterminer  
pour lui, par notre présence,  
une vie pleue en accord avec  
les besoins de sa santé. Il vit  
de mieux en mieux maintenant,  
mais il doit toujours veiller  
à sa nourriture. Il com-  
mence chacun de ses repas  
par du lait et prend ensuite  
un peu de ce qui se présente.

Mais je reviens à vous  
chère Madame. Que notre  
enfant soit très gentil !  
Votre père nous a été confié  
il est déjà né et intelligent. Il  
marche bien et commence à

parler, paraît-il. Vous  
devez déjà faire bien des  
remarques intéressantes à  
son sujet.

Quel âge a-t-il exact-  
ment ?

Ma nièce, dès l'âge d'environ  
quinze mois, s'intéressait  
très beaucoup aux images.  
Croyez-vous que faire quelque  
remarque semblable concern-  
nant notre petit garçon ?

Mardi 12.

Je vais sur finir cette lettre  
hier, chère Madame.

Je vous disais que'il faisait  
mauvais temps, aujourd'hui il  
fait tout à fait beau.

Voire prie me chargez de nous  
dire que Madame Boadet et  
la famille Bourier se portent

bien. Il nous envoie aussi ses  
meilleures tendresses.

Allez, je vous prie,  
cherie Madame, le plus  
cordial souvenir de ma  
sœur et de ma nièce et  
celui de robes

— H. Godin  
Prix annuel pour  
fille de même que pour  
Et auquel on versera  
gratuit (étrangers) :

M<sup>me</sup> Marie Holland 100 \$  
Ballston Spa. New York.  
Etat Unis d'Amérique.

Envoyer à monsieur le  
à sa nouvelle adresse de  
les derniers de juillet et 8<sup>me</sup> Septembre  
et pour en faire